

Les clients se précipitent avec leurs charriots, ils se dépassent, ils accélèrent et freinent trop tard, certains manquent leurs virages. C'est la cohue.

– **Quel cirque !** pense Antonio, en voilà deux qui vont se voler dans les plumes pour un lot de papier toilette !



Les moineaux se marrent :
– On est au spectacle tous les jours !

– Pour le même prix !

– Et là, c'est rien, tu vas voir quand ce sera les soldes.

– Le marathon de New York, c'est rien à côté.

José ne répond pas, autant de stupidité lui cloue le bec. Cette nuit-là, il dort très mal. Il rêve de vent et de nuages, il plane dans le ciel rose orangé, il se sent libre, léger et heureux. Mais, le lendemain matin...

– Édouard ! José n'est pas venu au petit déj'. C'est bizarre, aurait-il disparu ? Ça m'inquiète... Édouard, lui, n'a pas l'air inquiet du tout, il est bien trop occupé à surveiller le rayon **Pain Show Viennoiseries et Pâtisseries à Toute Heure** qui se remplit, il n'en perd pas une miette !



– Il ne va pas me manquer, cet oiseau de mauvais augure !
Quel rabat-joie ! Quel trouble-fête !

Je le trouvais un peu ringard avec ses histoires de liberté, de vie au grand air !



Michel, lui, est un peu triste, il aimait bien José. Il aimait l'entendre raconter ses voyages, la couleur de la mer, les parfums de l'été et les arbres merveilleux pleins de fleurs et de fruits.

Alors, il part à sa recherche.

– Il s'est peut-être égaré...

